

Mémoire C'est l'un de ses neveux, Jacques Landry, qui a reçu la distinction délivrée à titre posthume La médaille des justes à Maurice Baigue

TRÈS ÉMOUVANTE cérémonie, hier, à l'hôtel de ville où la médaille des justes a été remise à titre posthume au docteur Maurice Baigue.

Représentant de l'ambassade d'Israël en France, c'est Laurent Mestre qui a en l'occurrence remis cette éminente distinction à l'un de ses petits-neveux, Jacques Landry, en présence de nombreuses personnalités venues saluer sa mémoire. De Jean-Louis Fousseret au préfet en passant par le délégué régional du comité français pour Yad Vashem, le représentant de la communauté juive à Besançon et le fils d'André Blum, sans oublier le poignant témoignage lu par deux petits-enfants de la famille Nathan et

Tristan, tous ont rendu hommage au courage de cet homme qui n'a pas hésité à mettre sa propre vie en jeu pour défendre les juifs persécutés.

Fils du maire Henri Baigue (1901-1906), il a affiché ouvertement sa solidarité lorsque la communauté juive a été mise à l'index avec l'étoile jaune. Acte de courage inouï pour l'époque, il a même écrit au préfet pour solliciter « l'honneur d'en porter une ». Il s'est retrouvé à la Butte puis à la prison de Metz d'où il a pu sortir grâce au rapport d'un médecin antinazi.

De retour, il n'est pas demeuré inerte pour autant. Lorsque les Allemands ont décidé en février 1944 d'arrêter tous les juifs restant à Be-

sançon, il a hébergé chez lui le jeune André Blum alors scolarisé à l'école de l'horlogerie.

Toute sa vie, il s'est employé à témoigner de sa reconnaissance à son bienfaiteur qui l'a sauvé des bourreaux et aidé à passer en Suisse.

Décédé en mai 2011, il n'a malheureusement pas pu assister à la cérémonie d'hier. Mais son fils Dominique était présent.

Dès 1937, Maurice Baigue a dénoncé la « capitulation inadmissible face à l'idéologie nazie », a rappelé pour sa part Jean-Louis Fousseret. « Quiconque sauve l'âme sauve le peuple tout entier », a souligné aussi le représentant de l'ambassade d'Israël. Les justes y ont toute leur place.



■ Un hommage poignant pour saluer le courage de Maurice Baigue.
Photo Arnaud CASTAGNÉ